

Polygonale 12 - Saint-Etienne

comm

un /

formel

comm

uns

diffus-

25/26/27 mai 2018

[commun / communs]

note d'intention pour la Polygonale 12

La question du commun, dans le cadre du « retour » et de l'actualisation dont il fait aujourd'hui l'objet (ne serait-ce qu'au titre des communs de la connaissance), nous amène tant à devoir distinguer qu'à vouloir associer des formes juridiques et des modèles culturels a priori peu compatibles.

Ainsi en va-t-il des différentes conceptions d'ascendances socio-économique [Ostrom, Coriat et agli] ou radicalement politique [Hardt & Negri, Dardot & Laval].

Se jouent d'abord des acceptions et acceptations divergentes de la question de la propriété, selon qu'elle apparaît, ou non, compatible avec la notion de commun. Dans ces différences, se lisent aussi d'une part l'exclusivisme du droit romain, et d'autre part l'inclusivité de la *common law*.

En ces différences s'énoncent en réalité l'opposition et la complémentarité entre le singulier d'un principe théorique auquel accrocher le manifeste (et le projet) *du commun* – et le pluriel d'agencements aussi variés que se vivent les expériences *des communs*.

du commun / des communs. ceci pour dire rapidement le débat conceptuel.

Mais les expériences de terrain auxquelles nous avons accès nous disent un autre foisonnement recoupant en partie ces lignes de partage.

Au travers de situations, de pratiques, voire d'engagements, se lisent des réalités disparates. Elles tiennent d'abord à l'explicite ce que l'on pourrait nommer des « communs formels », ou *déclaratifs*, habités souvent par les modèles de l'économie sociale et solidaire, ou informés par l'écologie de l'open source.

Mais l'analyse de terrain nous a porté à identifier plusieurs espèces de ce que nous qualifions par ailleurs de « communs diffus », informels, *discrets*, résultant de phénomènes d'appropriations non prescrites (en extérieurs dits « publics », bien que de statuts juridiques divers), ou encore *affordées* par des programmes, équipements et réseaux « ouverts », propices à l'expression de communs *relatifs* (communalisant une ressource, générant de la relation et/ou esquissant du projet, avant que ne prévale un quelconque motif de gouvernance).

Par ailleurs le commun s'expose aujourd'hui, via la surrection des *indignations* collectives et des revendications citoyennes, en relevant du manifeste politique (issu de revendications générales) et/ou d'un opportunisme situationnel (faisant d'une situation, *sa cause*). A ces luttes urbaines

contemporaines, on pourrait accorder le qualificatif de « communs éruptifs », à la fois très visibles, mais éphémères, et souvent hétérogènes, en un mot *complexes*.

Ainsi en va-t-il de situations, de *prises*, d'activités qui – allant de l'une à l'autre de ces expressions, hybridant cet aval du terrain, s'accordent plus ou moins aux découpages conceptuels de l'amont, qu'ils n'ont de cesse de déformer.

Ici se joue aussi l'importance que les tiennent milieux et ambiances, pour la qualification de ces expériences. Ici se disent les capacités et compétences possibles des mondes de l'architecture et de la ville pour en traiter.

de communs à communs, des communs au commun, du commun aux communs – ceci pour faire la part des praxis.

Pour autant cette irréductibilité définitionnelle et situationnelle de la notion ne saurait nous dispenser d'en circonvenir l'étendue. Il nous revient aussi d'approcher en creux le commun, les communs, par ce qu'ils ne sont pas, de débusquer ce qui y ressemble ou s'y dissimule, soient les différentes formes de « *coproduction collaborative* » à profit inégalitaire et pouvoir vertical (*ubérisation*), qu'il conviendrait de distinguer du large faisceau de l'économie de la mutualisation, ou des alternatives du « *collaboratif militant* » [Dujarier], fondées cette fois sur le modèle coopératif du partage de la propriété, de la valeur, de la décision.

du commun, des communs – et de ce qui n'en est pas.

[commun/communs] – telle pourrait être l'entreprise – de clarification / de complexification – à laquelle donnera lieu cette 3^{ème} rencontre Polygonale consacrée à la question du commun.

De fait les expertises, les expériences, les situations locales – à commencer par celles du bassin stéphanois – ne manqueront pas sur les sites et situations de Polygonale 12, pour interroger ces taxinomies, les réviser, les enrichir.

POLYGONALE 12 - PROGRAMME

Polygonale est un réseau scientifique informel porté par un collectif transdisciplinaire de recherche et pédagogie mettant en relation depuis douze années des enseignants, chercheurs, praticiens, qui exercent le plus souvent en écoles d'architecture (Paris Val de Seine, Normandie, Saint-Etienne, Grenoble) et dans des laboratoires dédiés (Evcau, Ate-Normandie, Grf Transformations), ou dans d'autres établissements d'enseignement supérieur (dont l'Ens Saclay). Les participants à cette démarche – dont sont partie prenante les étudiants des groupes encadrés annuellement par les enseignants concernés – se réunissent lors de rencontres où sont exposés des travaux de recherche renvoyant à des croisements réfléchis, des objets complexes mais aussi à une certaine spontanéité des échanges ; l'objectif étant, à l'issue d'une phase de programmation conjointe, de débattre le temps d'une rencontre annuelle de productions en cours d'élaboration.

En 2007 et 2008 les deux premières sessions se sont tenues à Arc-en-rêve à Bordeaux. En 2009 la rencontre a eu lieu à l'Ensa Nantes sur son nouveau site (Lacaton & Vassal arch.). Polygonale s'est tenue en 2010 à l'Epfl Lausanne, à l'ouverture du Learning Center (Sanaa arch.). En 2011 la session s'est déroulée à l'Ensa Bretagne, en recevant architectes (J. Perraud, N. Concordet), philosophe (Y. Michaud) et cinéaste (V. Dieutre). En 2012 Polygonale se penchait à Lille sur les travaux de B. Stiegler. En 2013 elle était abritée à Anvers par la structure expérimentale art/architecture de Nathalie Wolberg, puis accueillie à Bruxelles par l'atelier L'Escaut en 2014, pour y réfléchir le phénomène du travail collaboratif. La session de 2015 était hébergée par le Gerphau (Ensa Paris La Villette), aux abords de la nouvelle Philharmonie de Paris (Nouvel arch.). En 2016 s'amorçait à la Belle de mai à Marseille (Poitevin, Bouchain arch.) un cycle sur les pratiques du commun (avec les collectifs Yes we camp, ex-Exyzt, BazarUrbain, L'Escaut). En 2017 cette réflexion s'est poursuivie à l'Ensa Grenoble, avec le concours du Cresson, sur les *milieux du commun*.

Certaines communications ont donné lieu à publications – dont *Comment le contemporain ?* (recension de la rencontre rennaise de 2011), ou *Qu'est-ce que le contemporain ?* (édition Ensa Normandie) – cette dernière en amont de l'existence de Polygonale, au titre d'une sorte de manifeste rétroactif.

En 2018 ce cycle sur le commun devrait s'achever avec une nouvelle publication d'étape.

Vendredi 25 mai

APRES-MIDI : SEMINAIRE 1 - ENS d'ARCHITECTURE Saint-Etienne - 1 rue Buisson, St Etienne

14h30 Accueil : Leïla Bencharif, Présidente CA Ensa Saint-Etienne

« **Communs en droit, projet et pratiques** »

15h00 Introduction et modération: Marie Clément, Emmanuel Doutriaux et Elizabeth Mortamais – 30'

15h30 Pierre Ganivet, historien du droit, Université de Clermont-Ferrand

« *Res publica / Res publicae*, le commun aux racines du droit romain » - 15'

Manuel Bello-Marcano, architecte et sociologue, Ensa Saint-Etienne / Grf Transformations

« Le foncier, ressource du commun » - 15'

Camille Bosqué, designer, enseignante Lycée Prévert Boulogne-Billancourt, Ensci, Paris 1

« Fablabs et design diffus » - 15'

Carolina Menezes-Ferreira, étudiante en architecture Ensa Paris Val de Seine

« Place(s) République(s) - symboles, discours, pratiques » - 15'

18h00 Pot commun

Samedi 26 mai

MATIN : MARCHE URBAINE

Avec Marie Clément & Elizabeth Mortamais

« **Du gouffre d'Enfer à la Bourse du travail** »

8h40 Bus 80, parc de l'Europe direction plateau de la Barbanche

Montée au Gouffre d'Enfer

Action collective 1 - Nathalie Brücher

Marche depuis le barrage jusqu'à la Bourse du travail

APRES-MIDI : SEMINAIRE 2

BOURSE DU TRAVAIL - 10 cours Victor Hugo, St Etienne
(1901-02 : Léon Lamaizière, arch.)

« Arts des communs »

14h00 Introduction et modération : Dominique Dehais & Nicolas Tixier

14h30 Jeanne Goasguen, étudiante en architecture Ensa Paris Val de Seine : « Maison de l'air, vent de révolte - propriété publique, appropriation citoyenne » - 15'

Groupe Esaa Annecy - 15'

Séminaire « Expérimenter, observer, analyser les cultures des milieux habités » Ensa Normandie - 15'

Estelle Barriol, architecte diplômée ENSASE « Processus pour faire : critique des conditions du projet » - 15'

16h30 Action collective 2 - Nathalie Brücher

17h30 Visite de la Bourse du travail, avec Jean-Michel Steiner, historien

18h00 Salle Sacco et Vanzetti : pot commun et allocution Dominique Dehais: « Au nom d'une lutte »

Dimanche 27 mai

MATIN : SEMINAIRE 3

CAFE ASSOCIATIF LE REMUE-MENINGES, 43 Rue Michelet, St Etienne

« Habiter le commun »

09h30 Action collective 3 - Nathalie Brücher

10h00 Introduction et modération : Philippe Marin & Anne Lefebvre

10h30 Paul Laperdrix, étudiant en architecture Ensa Paris Val de Seine : « Habitat participatif et régimes du commun » - 15'

Séminaire Constellations – milieux du commun, Ensa Paris Val de Seine - 15'

« Saint-Etienne, laboratoire du commun » (table ronde, modération Marie Clément) - 30'

12h30 « Echanges de circonstance » (en guise de conclusion)

APRES-MIDI : MARCHE URBAINE

« De la Manu à la Mine »

Visite possible du Musée de la Mine, après pique-nique dans le parc du Puits Couriot

POLYGONALE 12 - EQUIPES

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne :

Marie Clément, Manuel Bello-Marcano, étudiants master et doctorat,
Estelle Barriol, diplômée de l'ENSASE

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris Val de Seine :

Séminaire « Constellations - milieux du commun »,
dir. Emmanuel Doutriaux & Elizabeth Mortamais, étudiants master

Ecole nationale supérieure d'architecture de Normandie :

Séminaire « Expérimenter, observer, analyser les cultures des milieux habités »,
dir. Dominique Dehais & Bruno Proth, étudiants master

Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble : Philippe Marin et Nicolas Tixier

Ecole supérieure d'art Annecy Alpes : Nicolas Tixier et étudiants master

Ecole normale supérieure Paris-Saclay : Anne Lefebvre, étudiants master et doctorat

LABORATOIRES DE RECHERCHE

Evcau / Ensa Paris Val de Seine : Emmanuel Doutriaux, Elizabeth Mortamais, Yann Blanchi

Ate / Ensa Normandie : Dominique Dehais, Bruno Proth

Grf Transformations / Ensa Saint-Etienne : Marie Clément, Manuel Bello-Marcano

Cresson / Ensa Grenoble : Nicolas Tixier

AUTRES PERSONNALITÉS

Nathalie Brücher, comédienne

